

M. HORNER (*Acadia*): Pourriez-vous nous dire comment on en est arrivé au chiffre de 319 millions de boisseaux quant au grain entreposé dans les fermes?

M. BAXTER: Le Bureau effectue un relevé très complet. Il compte environ 10,000 correspondants à travers les Prairies. Il est même probable que quelques-uns d'entre vous ont déjà eu l'occasion de remplir ce rôle de correspondant à titre d'agriculteur de l'Ouest. Le Bureau reçoit donc ses questionnaires dûment remplis par les agriculteurs, les agents d'élevateurs ruraux, les agents ferroviaires et établit le total. D'une année à l'autre, il vérifie également ce qu'on pourrait appeler le solde des stocks. Les statisticiens fédéraux connaissent le stock dans les fermes au 1^{er} août grâce au relevé que je viens de mentionner; d'autre part, ils connaissent les estimations de la production, ce qui leur donne le total des stocks disponibles; ils disposent en outre de nos chiffres visant le grain écoulé, ce qui leur permet d'établir le solde. Ainsi, à supposer que le solde fût, mettons, au regard des données de la Commission du blé, de 267 millions de boisseaux et que le chiffre final des stocks du Bureau établi d'après son estimation de l'entreposage dans les fermes fût de 167 millions de boisseaux, ou pourrait affirmer que 100 millions boisseaux de blé sont disparus des fermes. Cependant le Bureau vérifierait ce chiffre au regard d'autres relevés visant entre autres les bestiaux, les volailles, etc. Il le comparerait également aux emblavures, aux quantités employées comme semence et vérifierait ainsi le solde. Remarquez toutefois, que je ne me fonde pour ce dire que sur mes connaissances personnelles du fonctionnement du Bureau de la statistique et que je n'ai rien à y voir moi-même.

M. HORNER (*Acadia*): Je voulais simplement connaître votre avis sur la manière dont le Bureau a établi ce chiffre, car je me souviens que lorsqu'il a fait connaître le chiffre de 729 millions de boisseaux, il s'agissait certainement d'un surplus considérable et cette donnée aurait pu nuire au commerce du grain. A mon sens, on aurait dû préciser qu'il ne s'agissait que d'une estimation.

A vrai dire, personne ne sait avec certitude combien de grain est entreposé dans les fermes et combien sert à l'alimentation du bétail.—R. On ne peut en faire qu'une estimation.

M. Muir (*Lisgar*):

D. En ce qui concerne le total des stocks entreposés au 31 juillet 1957, aurait-on raison de supposer qu'il sera baissé à environ 400 millions de boisseaux le 31 juillet 1958?

M. BAXTER: Pour l'an dernier, le total s'établissait à 729; actuellement les stocks visibles atteignent 383, chiffre auquel il faut ajouter l'estimation de la Commission du blé quant au blé encore livrable... Je crois que M. McNamara a laissé entendre à ce sujet qu'il y aurait 15 millions de boisseaux et même plus de grains non livrables.

A supposer que le chiffre s'établisse à environ 180, outre nos 380 visant les stocks visibles, on obtient un total de 560; le solde s'établirait donc à 160 millions.

Toutefois, je vous prie de ne considérer ce calcul que comme une indication et non pas comme le chiffre même du solde.

M. Gundlock:

D. Un surplus aussi considérable doit ajouter aux soucis de la Commission du blé. D'après les journaux d'aujourd'hui, ces chiffres ont été fortement réduits. Les chiffres du Bureau fédéral de la statistique se rapprochent-ils des vôtres?—R. Nous ne faisons pas l'estimation des stocks dans les fermes.